

LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Volume 33, numéro 3

Automne 2013



Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)



C.P. 1263,
Succursale 50, Place de la Cité,
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
Répondeur téléphonique : 819 563-6603
Courriel : infos@sloe.net
Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SLOE

Lise Turgeon	Présidente
Chantal Gagné	Vice-présidente
Jean-Pierre Gilbert	Secrétaire
Francine Beausoleil	Trésorière
Denis Bolduc	Administrateur
Sylvain Latulippe	Administrateur
Linda Tinker	Administratrice

AUTRES COLLABORATEURS

Banque de données ÉPOQ: Sylvain Latulippe
Recensement de Noël : Camille Lessard
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
Comité des activités : Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud
Responsable régional de l'Atlas des oiseaux nicheurs : Benoît Turgeon
Responsable de l'envoi postal du *Jaseur* : Jean-Pierre Gilbert

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 500 mots, soit environ 3 pages. Les textes soumis sont envoyés à la rédactrice en chef à l'adresse courriel ci-dessous mentionnée. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et, par conséquent l'abonnement au *Jaseur*, est de 25\$ par année.

COMITÉ DU BULLETIN *LE JASEUR*

Rédactrice en chef par intérim

Sylvie Thiboutot
sylviethiboutot@hotmail.com

Mise en page

Sylvie Thiboutot

Publicité

Claudette Bégin

Correction et révision des textes

Mathilde Auger, Serge Bouchard, Camille Dufresne, Marielle Martineau, Sylviane Praud, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon

Collaborateurs pour ce numéro

Claude Ducharme, Camille Dufresne, Chantal Gagné, Daniel Labbé, Sylvain Latulippe, Camille Lessard, Alain Perras, Lin Sweeney, Sylvie Thiboutot, Antoine Turcotte-Van de Rydt, Benoît Turgeon, Lise Turgeon

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de tombée	Date de parution
1 ^{er} février	Printemps – 15 mars
1 ^{er} mai	Été – 15 juin
1 ^{er} août	Automne – 15 septembre
22 octobre	Hiver – 7 décembre

Dépôt légal – 3^e trimestre 2013 ISSN 0836-687XP
Bibliothèque et archives nationales du Québec
Bibliothèque et archives Canada
Impression : Multicopie Estrie
Papier intérieur : 100% de fibres postconsommation
Couverture : 50% de fibres postconsommation

Photo de la page couverture :

Petite Nyctale, Serge Beaudette



MOT DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour à vous, chers membres,

L'été est arrivé un peu tard, mais nous avons pu profiter des jours ensoleillés et des oiseaux avec leur plumage tout en couleurs. J'espère que, parmi vous, certains auront pu faire des primecoches. Peu à peu, les oisillons sont sortis de leur nid et sont venus à la mangeoire accompagnés de leurs parents. Avec leur plumage juvénile, ils nous donnent du fil à retordre pour les identifier.

Je tiens à remercier tous les membres qui continuent, année après année, à s'impliquer dans des comités, à proposer des activités et des excursions, toujours bénévolement. Merci également aux anciens qui prennent le temps d'aider les nouveaux membres lors de nos sorties ornithologiques. Je suis certaine qu'ils apprécient l'aide et les trucs qui leur sont donnés pour identifier les oiseaux.

Je vous invite à bien profiter de la programmation diversifiée que nous offre le comité des activités pour l'automne. De belles observations nous attendent lors des sorties qui nous sont proposées. Ne manquez surtout pas les conférences; elles sont l'occasion pour chacun de nous d'en apprendre davantage sur les oiseaux qui nous entourent.

Lorsque vous lirez ce mot, notre assemblée générale annuelle aura eu lieu. J'espère de tout mon cœur que la conférence donnée par Yves Guillot vous aura plu et qu'il y aura de nouvelles personnes qui auront décidé de s'impliquer au sein du conseil d'administration. Nous avons besoin de vos idées, de vos projets, de votre belle énergie pour garder la Société de loisir ornithologique de l'Estrie plus vivante et plus dynamique que jamais.

Lise Turgeon

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Le premier 24 heures de la SLOE	5
Quoi de neuf en Estrie? La SLOE et l'Atlas	6
Le perroquet de Champlain	8
Observations saisonnières	10
Pour en savoir plus Un nouveau guide sur les parulines, <i>The Warbler Guide</i>	18
Les jardins d'oiseaux Les graminées au fil des saisons	20
Plumage et ramage La Petite Nyctale	24

Et plus encore...

BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES :

Quentin Emblanc, Nathalie Yates, Randy Yates

MOT DE LA RÉDACTRICE EN CHEF

Bonjour,

Ce *Jaseur*, mon premier et sans doute mon dernier en tant que rédactrice en chef, s'inscrit dans la lignée des bulletins précédents tant par son contenu que par sa présentation. Pourquoi changer une formule gagnante? Notre bulletin porte l'empreinte de Camille Dufresne, ex-rédactrice en chef, qui a su en faire un outil de liaison et une source d'information inestimables. Merci Camille, grâce à toi, nous avons un bulletin qui nous ressemble et dont nous pouvons être fiers.

J'ai accepté, le temps d'un numéro, de cumuler deux fonctions, soit celle de rédactrice en chef et celle de responsable de la mise en page. Après? L'avenir nous le dira... Je lance un appel à tous : *Le Jaseur* est à la recherche d'un (ou une) rédacteur (rédactrice) en chef, qui collaborera avec moi. Grâce au travail préparatoire déjà fait (consignes, listes des collaborateurs, des photographes, etc.) et à l'équipe de collaborateurs en place, tant à la rédaction, à la photographie, à la révision qu'à la publicité, la réalisation du *Jaseur* est bien rodée, mais il faut quand même y consacrer temps et énergie et faire en sorte qu'il évolue constamment.

Dans ce numéro automnal, entre autres articles, vous pourrez lire le texte de Claude Ducharme, qui nous parle du perroquet de Champlain, celui de Camille Dufresne, sur les graminées au fil des saisons, sans oublier la bande dessinée d'Antoine Turcotte-Van de Rydt. Il y en a du talent à la SLOE!

Bon automne et surtout bonne lecture.

Sylvie Thiboutot

Rédactrice en chef par intérim



**BEAU TEMPS
MAUVAIS TEMPS**

**MISEZ SUR LEUR
POUVOIR D'ATTRACTION**

SUBARU SHERBROOKE
4367, BOUL. BOURQUE, SHERBROOKE
WWW.SUBARUSHERBROOKE.COM
819-564-1600

LE PREMIER 24 HEURES DE LA SLOE

Par Daniel Labbé et Chantal Gagné

Du vendredi 31 mai 17 h au samedi 1^{er} juin 17 h, vingt-trois membres de la SLOE ont parcouru une bonne partie de l'Estrie dans le but d'identifier le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux sur le territoire. Pour ce faire, plusieurs équipes se sont formées. Voici un bref descriptif de ce beau 24 h. Il y a eu l'équipe des Grands Voyageurs qui a visité les secteurs d'East Hereford, le marais Duquette et une partie du mont Orford, puis, l'équipe des Extrêmes qui a visité le secteur d'Ogden pour se retrouver au boisé de la Domtar. Le Parc écoforestier de Johnville et le marais Réal-D.-Carbonneau ont été sillonnés par les Grands Explorateurs. Les Jardiniers de Compton, joignant l'utile à l'agréable, ont travaillé toute la journée dans leur potager et ont fait de belles observations. Les Tomcodois ont arpenté les rives du marais de Kingsbury et du petit lac Saint-François. Les cadets de la SLOE ont, pour leur part, exploré la région de Windsor, tandis que l'équipe universitaire s'est dirigée dans le secteur du mont Bellevue et la piste cyclable de Lennoxville. L'équipe France-Québec a parcouru le

secteur de la passe de Bolton et ses environs. Les membres de l'équipe du bercethon, confortablement installés dans leur fauteuil, ont siroté de bons cafés en observant la faune ailée par les fenêtres et ont finalement décidé d'aller voir s'il y avait des oiseaux chez le voisin. Comme vous pouvez le constater, il y a eu mille et une façons de participer. Nous avons terminé ce 24 heures par un souper au restaurant Demers de Sherbrooke. Une fois l'estomac bien rempli, nous avons fait le décompte de tous les oiseaux observés durant ce 24 heures tout en nous racontant les moments forts vécus durant l'activité. Au total, 119 espèces d'oiseaux ont été observées dont deux espèces rarement vues en Estrie : le Viréo de Philadelphie et la Sterne Pierregarin. Pas mal pour un premier 24 heures!

L'an prochain, l'activité sera au calendrier de la SLOE. L'équipe du 24 heures aimerait vraiment vous y rencontrer.

AU MARAIS DE SAINTE-CATHERINE DE HATLEY

Quelques photos du nouveau trottoir d'accès à l'île du marais prises le 25 août 2013. On s'affaire à terminer des bouts de trottoirs, les rampes, etc. Demande de subvention faite pour le belvédère et la tour F-ailes – Photos Jean-Pierre Gilbert



QUOI DE NEUF EN ESTRIE?

La SLOE et l'Atlas

Par Benoît Turgeon

Photo Antoine Turcotte-Van de Rydt

Les membres de la SLOE sont vraiment formidables. Ils participent en grand nombre à ce magnifique projet qu'est l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec.

Il y a au moins trente membres de la SLOE qui se sont inscrits comme participants à l'Atlas. À ceux-là, il faut ajouter plusieurs observateurs non inscrits, qui écrivent leurs observations sur le forum Ornitho-SLOE, et des photographes qui publient leurs photos d'oiseaux. Grâce à eux, l'indice de nidification de plusieurs oiseaux a été augmenté.

Il y a 217 personnes inscrites à l'Atlas, chacune y allant selon ses disponibilités. Dans ce groupe, les membres de la SLOE ont été parmi les plus actifs au cours de l'année 2013. Je n'ose nommer personne de peur d'en oublier.

Pour qu'une parcelle soit dite complète, il faut passer au moins 20 heures d'observation et faire les 15 points d'écoute présélectionnés. Cela représente 4 matinées de 5 heures et, lorsqu'on travaille 5 jours par semaine, ça ne laisse pas grand temps pendant la période la plus propice, entre le 1^{er} et le 30 juin. Durant ce mois, toutes les espèces sont susceptibles de nicher au Québec. Mais il n'y a pas seulement cette période qui compte. L'année commence avec le Grand-duc, le Grand Corbeau, l'Autour des palombes, le Petit-duc d'Amérique, le Moineau domestique et le Faucon pèlerin, au mois de février. Je vais en surprendre plusieurs en affirmant qu'il y a 29 espèces qui peuvent commencer à nicher ou avoir un comportement de nicheur au mois de mars, en Estrie, selon le calendrier de nidification de l'Atlas. Au mois de septembre, il y a encore 75 espèces qui peuvent nicher ou avoir un comportement de nicheur au Québec, dont 47 espèces en Estrie. La saison se termine véritablement au mois d'octobre avec le Balbuzard pêcheur, la Buse à queue rousse, le Cardinal rouge, le Faisan de Colchide, la



ATLAS DES
OISEAUX NICHEURS
DU QUÉBEC

Gélinotte huppée, le Harle couronné, l'Hirondelle à front blanc, la Perdrix grise, le Plongeon huard, la Tourterelle triste. Il y a une espèce qui peut nicher toute l'année, et c'est le Pigeon biset.

Cette année, tout comme l'année passée, j'avais choisi deux parcelles de club. Il faut aller de plus en plus loin de Sherbrooke pour trouver des parcelles

pas encore commencées. Cette fois, c'était la parcelle 19CL15, Ste-Marguerite de Lingwick et 19CL14, près de Scotstown. Cette année encore, Gisèle Gilbert s'est portée volontaire pour faire les points d'écoute. C'est un travail qu'elle effectue toute seule, à partir de 5 h du matin, sur le bord de la route, à des endroits prédéterminés. Cette année, elle a utilisé un GPS pour la première fois et elle a été enchantée de son expérience. Ça simplifie grandement la localisation. Avec cet appareil, pas besoin de repérer les endroits à l'avance. Le GPS nous dit exactement quand arrêter.

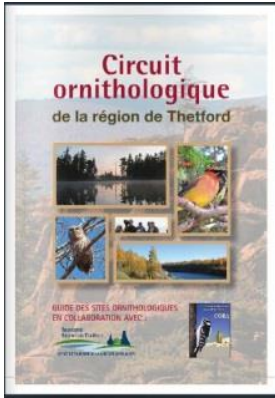
Les membres de la SLOE participent nombreux à cette activité. À chaque fois, j'ai pu former quatre équipes qui ont fait chacune 4 heures et plus d'observation, et Gisèle a fait 4 heures de points d'écoute. Nous pouvons donc dire que les deux parcelles sont complétées. Ce n'est pas parfait. Si quelqu'un a la chance de faire quelques heures d'observation l'année prochaine dans ces deux parcelles, ça aiderait sûrement à améliorer le nombre d'espèces nicheuses ou à augmenter la certitude d'indice de nidification.

Je remercie sincèrement tous les membres de la SLOE qui contribuent à la cueillette de données. C'est grâce à vous tous que nous aurons un portrait global des espèces qui nichent en Estrie.

POUR EN SAVOIR PLUS...

Un nouveau guide ornithologique de la région de Thetford Mines

Par Sylvie Thiboutot



Le Club des ornithologues de la région de l'Amiante (le CORA) est à l'origine de la publication *Circuit ornithologique de la région de Thetford*, qui présente 17 sites où on peut faire de l'observation d'oiseaux, entre autres le parc national de Frontenac, l'étang Stater, le lac William, le marais McKenzie, le mont Grand Morne, etc.

Pour chaque site, en plus d'une photo, le guide donne les coordonnées, la localisation GPS, les caractéristiques du site, les observations possibles et les services disponibles à proximité. On y trouve aussi une carte du circuit qui nous permet de situer géographiquement chaque site.

Pas moins de 251 espèces d'oiseaux ont été répertoriées dans la région de la MRC des Appalaches, un territoire riche en milieux champêtres, en forêts, en lacs et rivières et en milieux humides.

Le guide de 24 pages a été tiré à 2000 exemplaires. Il sera distribué dans les Clubs d'ornithologie du Québec et **est disponible sur le site** Internet de Tourisme Région de Thetford.

Sources : <http://www.lapresse.ca/la-tribune/estrie-et-regions/201306/18/01-4662643-la-region-de-thetford-senrichit-dun-guide-ornithologique.php>

<http://regiondethetford.chaudiereappalaches.com/fr/actualites/2013/05/31/procurez-vous-le-nouveau-guide-ornithologique-de-la-region-de-thetford/>




Maison de l'eau

La nature sous toutes ses coutures!

-  Nourriture
-  Nichoirs et mangeoires
-  Feuillettes d'observations quotidiennes
-  Cartes
-  Affiches
-  Jouets et cadeaux



15 % de rabais sur certains produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Parc Lucien-Blanchard,
755, rue Cabana, Sherbrooke Tél. 819 821-5893

Horaire régulier : mercredi au dimanche de 8 h 30 à 16 h 30
Horaire estival : tous les jours de 8 h 30 à 19 h



LE PERROQUET DE CHAMPLAIN

Par Claude Ducharme

Novembre, 1615. Samuel de Champlain revient avec ses alliés hurons d'une incursion en territoire ennemi, au lac Onondagua (Syracuse, NY), en contournant l'extrémité est du lac Ontario, en longeant l'archipel des Mille-Iles et en remontant la rivière Cataracoui (Kingston, ON) vers le pays de ses hôtes, où il passera l'hiver qui vient.

Ayant suivi la rivière sur une distance de douze lieues (60 kilomètres), la troupe s'arrête plus d'un mois pour chasser le cerf à l'aide d'immenses enclos en forme d'entonnoirs faits d'arbres entrelacés. La chasse sera heureuse, on récoltera six-vingt (120) bêtes.

L'explorateur, curieux, profite alors d'un moment libre pour faire des « découvertures ». Laissons-le raconter. « Je m'engageai tellement dans les bois pour poursuivre un certain oiseau qui me semblait étrange ayant le bec approchant d'un perroquet, de la grosseur d'une poule, le tout jaune, fors la tête rouge et les ailes bleues, et allait de vol en vol comme une perdrix.

Le désir que j'avais de le tuer me fit le poursuivre d'arbre en arbre fort longtemps, jusqu'à ce qu'il s'envola à bon escient. »

Mais l'aventure ne se termine pas là. Le « géographe du Roy », qui traversera 27 fois l'océan, s'égare alors dans la forêt américaine et ne retrouvera ses compagnons que trois jours plus tard. Les Hurons le confient alors à un guide attiré permanent...

La première question qui se pose: Champlain a-t-il bien vu ce qu'il a vu? Un perroquet, on imaginerait ça à l'équateur, voire au Mexique, mais par 45° de latitude nord? Sa description est pourtant claire, et correspond de près à l'illustration que Roger T. Peterson propose de la Conure de Caroline, *Conuropsis carolinensis*, aujourd'hui éteinte, dans son Guide des oiseaux du Québec et de l'est de l'Amérique du Nord. Explorons donc cette hypothèse.

Champlain aurait-il pu confondre son « certain oiseau qui lui semblait étrange » avec une espèce similaire « ayant



Conure à tête jaune (*Conuropsis carolinensis*) - Photo Wikipédia

le bec approchant d'un perroquet »? Il existe, en effet, en Amérique, un autre genre de psittacidés, les Aratingas. Mais, celui-là, on ne le trouve qu'en Amérique centrale ou du Sud, et sa présence n'a jamais été signalée en Amérique du Nord.

Se pourrait-il alors qu'il y ait eu confusion quant à la taille et au plumage de l'oiseau de Champlain? Sur le site Birds of North America online du Cornell Lab of Ornithology, Noel F. Snyder et Keith Russell, à l'article Carolina Parakeet, affirment que durant la période historique aucune espèce autochtone verdâtre de la taille

d'une tourterelle n'a partagé l'aire de distribution de la Conure de Caroline.

Mais qu'en est-il des espèces férales de psittacidés? Elles ne sont apparues que dans des zones urbaines et suburbaines de l'Amérique du Nord, et encore qu'à partir du début du 20^e siècle. Bref, l'oiseau qu'a vu Champlain, et dont il nous donne une description détaillée, ressemble fort à une Conure de Caroline avant la lettre, ce qui laisse peu de place à la confusion.

Mais est-il possible que la Conure de Caroline, un psittacidé, qu'on associe spontanément aux régions du sud, se soit retrouvé aussi loin que le 45^e degré de latitude nord? Si l'on en croit la littérature, au début du 19^e siècle, son aire de distribution s'étendait des côtes de l'Atlantique au bassin du Mississipi-Missouri, de la Louisiane aux Grands Lacs, de l'ouest de New York à la Floride. A la fin du siècle, son territoire s'était rétréci à l'extrême sud-est du continent. Il n'est pas interdit alors de penser qu'en 1615, soit au début de 17^e siècle, l'aire de distribution de notre oiseau ait été plus vaste qu'au 19^e siècle, allant jusqu'à englober plus au nord le bassin des Grands Lacs incluant le sous-bassin de la rivière Cataracoui. Et il n'est pas impossible qu'à l'automne un individu solitaire d'une espèce pourtant grégaire se soit permis une petite dispersion. Va donc pour l'objection de nordicité.

Mais qu'en est-il du climat? Un psittacidé peut-il résister au climat de la saison et de l'époque? En effet, quelques semaines plus tôt, le 18 octobre, Champlain avait noté, au sud du lac Ontario, « il tombe forces neiges et grêle, avec un grand vent qui nous incommoda fort ». Et dès les premiers jours de décembre, le gel sera assez avancé pour que la troupe puisse reprendre sa marche vers la Huronnie sur les cours d'eau gelés.

Ces rigueurs climatiques n'ont rien de surprenant pour l'époque. On se rappellera, en effet, que le début du 17^e siècle marque le mitan du Petit Age glaciaire (1350-1850) qui a frappé l'Europe, l'Atlantique Nord et l'Amérique. De telles conditions climatiques sont bien suffisantes pour faire douter de l'observation de Champlain.

La biologie de notre oiseau offre cependant de quoi dissiper ce doute. Snyder et Russell affirment sans ambages le caractère robuste de la Conure de Caroline et précisent même qu'elle est très bien adaptée aux temps froids de l'hiver. Jusqu'ici la crédibilité de Champlain ne semble pas devoir être ébranlée.

Mais notre observateur se serait-il trompé, et nous avec lui, sur la couleur générale de l'oiseau, qu'il nous dépeint ayant « les ailes bleues »? Linnée (*Systema naturae*, 10^e éd., 1758), s'appuyant sur la description de Catesby (*Natural History of Carolina, Florida and the Bahama Islands*, 1731-1743), fait état d'un oiseau vert à la tête jaune et rouge. Trente ans plus tard, la barrière des Appalaches ayant été vaincue, Gmelin (*Systema Naturae* 13^e éd. 1788-1793) signale maintenant l'existence de deux sous-espèces: *Conuropsis carolinensis carolinensis*, nichant à l'est, de la Virginie à la Floride, et *Conuropsis carolinensis ludovicianus*, vivant dans le bassin du Mississipi-Missouri, de la Louisiane aux rives sud du lac Michigan et du lac Érié. Comme le montrera Jean-Jacques Audubon (*Birds of America*, 1830-1839), la première a les ailes vertes, la seconde, les ailes bleues... Champlain n'était pas daltonien, il avait tout simplement vu, à l'ouest des Appalaches, une autre sous-espèce que Catesby à l'est.

Que penser de tout cela? Que conclure, sinon que Samuel de Champlain a bel et bien vu ce qu'il a vu, et qu'il nous le fait voir avec une étonnante précision? En définitive, grâce à lui, mais avec quatre siècles de retard, la Conure de Caroline mérite de faire son entrée au catalogue de l'ornithologie canadienne.

Source: FISCHER, David Hackett, 2011, *Le Rêve de Champlain*, traduit par Daniel Poliquin, Boréal compact.



AU SERVICE DU CULTIVATEUR
988, RUE Wellington Sud, Sherbrooke
(819) 822-2237



Chez ASC Purina, vous trouverez des mélanges de grains idéaux pour tous les oiseaux sauvages ! En hiver, ces mélanges attireront à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assureront leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes :
millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Vous trouverez aussi un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez



à l'achat de tous les grains et mangeoires pour oiseaux.



***Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.**



OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

Printemps 2013 (du 1^{er} mars au 31 mai)

Par Sylvain Latulippe

Avant de vous présenter le résumé des observations saisonnières pour le printemps 2013, j'aimerais vous rappeler quelques conseils qui aident beaucoup à la compilation des feuillets :

1. Indiquez toujours le nombre d'individus minimum observés (si entre 100 et 150, indiquez 100).
2. Lorsque vous entrez une note pour une espèce, écrivez des phrases complètes. Commencez la phrase par une lettre majuscule et terminez par un point. Si vous commencez la phrase par un nombre, écrivez-le avec un mot. Par exemple: « Dix mâles et trois femelles ». Faites aussi attention à l'orthographe.
3. Pour faire la mention d'un Canard de Rouen, utilisez l'espèce « Canard barboteur sp » et ajoutez une note « Canard de Rouen ».
4. Si vous indiquez qu'un adulte nourrit un jeune, veuillez indiquer s'il le nourrit dans le nid ou hors du nid.
5. Si vous indiquez qu'un oiseau vient dans votre main, indiquez aussi si vous aviez de la nourriture dans la main.
6. Si vous indiquez que vous avez « seulement entendu » une espèce, mentionnez aussi si c'était un chant, un tambourinage ou un cri. Un chant et un tambourinage permettent, la plupart du temps, d'identifier un comportement nicheur contrairement au cri.

J'aimerais également remercier encore une fois Lina Corriveau qui a généreusement donné de son temps pour m'aider à la compilation des feuillets. Son aide est toujours appréciée. Passons maintenant aux observations du printemps 2013. Vous constaterez que sept records ont été fracassés. Deux pour un nombre maximum record et cinq pour une date d'observation hâtive.

Merci à nos 92 observateurs qui ont effectué 594 heures d'observation pour un total de 198 espèces. Cette liste comprend 561 feuillets et 7420 mentions.

Nombre maximum record

Espèce	Record	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
Paruline des pins	Nouveau	2013-05-06	5	Lennoxville, Boisé Bishop	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte
	Ancien	2005-05-07	3	Tomifobia	S. Mailhot, G. Gilbert
Paruline couronnée	Nouveau	2013-05-17	40	Sherbrooke, Mont Bellevue	G. Gilbert
	Ancien	2009-05-16	31	Parc national du Mont-Orford	M. Paquette, Al

Date d'observation hâtive record

Espèce	Record	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
Grèbe esclavon	Nouveau	2013-03-13	6	Sherbrooke, Lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR, S. Turcotte
	Ancien	1982-03-17	1	Sherbrooke, Rivière Magog	R. Lebrun
Faucon émerillon	Nouveau	2013-03-09	1	Magog, Chemin de la Rivière	B. Turgeon, É. Tremblay
	Ancien	2012-03-16	1	Magog	B. Turgeon
Aigle royal	Nouveau	2013-04-19	1	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	G. Gilbert
	Ancien	2006-04-22	1	Stanstead	M. Striganuk
Mouette de Bonaparte	Nouveau	2013-03-15	1	Sherbrooke, Lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR, S. Turcotte
	Ancien	2003-03-26	5	Magog, Venise	S. Belleau, F. Rousseu
Grèbe à bec bigarré	Nouveau	2013-03-06	1	Sherbrooke, Parc des Quatre-Pins	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR
	Ancien	2009-03-08	1	Magog, Rivière Magog	S. Guilbert, D-A. Rill

Les dix espèces les plus observées (classées par le nombre de mentions)

#	Espèce	N ^{bre} mentions	N ^{bre} individus	N ^{bre} maximum individus	* N ^{bre} moyen individus/mention	** Constance	*** Indice d'abondance
1	Mésange à tête noire	342	1774	30	5,19	60,96	3,162
2	Corneille d'Amérique	335	2167	100	6,47	59,71	3,863
3	Bruant chanteur	275	1250	50	4,55	49,02	2,228
4	Merle d'Amérique	257	1558	250	6,06	45,81	2,777
5	Canard colvert	250	2440	250	9,76	44,56	4,349
6	Carouge à épaulettes	222	2297	85	10,35	39,57	4,094
7	Quiscale bronzé	201	1679	60	8,35	35,83	2,993
8	Bernache du Canada	196	2318	300	11,83	34,94	4,132
9	Tourterelle triste	180	724	21	4,02	32,09	1,291
10	Goéland à bec cerclé	176	5420	1200	30,8	31,37	9,661

* Le nombre moyen d'individus par mention est le nombre moyen d'individus observés à chaque mention d'une espèce. Nombre moyen d'individus par mention = Nombre total d'individus d'une espèce / Nombre de mentions de cette espèce.

** La constance est la fréquence d'observation d'une espèce exprimée en pourcentage. Constance = Nombre de mentions * 100 / Nombre de feuillets

*** L'indice d'abondance permet la comparaison des espèces selon leur abondance. Indice d'abondance = Nombre total d'individus d'une espèce / Nombre de feuillets.

Mentions inusitées et rares

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs	* 1939 à 2012	* 2003 à 2012
Foulque d'Amérique	2013-04-20	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	X. Francœur	10	0
	2013-04-26	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	A. Perras, D. Veilleux		
	2013-04-27	1		L. Corriveau,		
	2013-04-28	1		S. Latulippe		
	2013-04-29	1		A. Perras, C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR		
	2013-04-30	1		A. Perras, D. Veilleux		
	2013-05-01	1		A. Perras, D. Veilleux, M. Miljours		
Troglodyte de Caroline	2013-03-17	1		Sherbrooke, Rue Desrochers	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR	7
	2013-03-22	1	C. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR			
	2013-04-10	1				
	2013-04-15	1				
	2013-04-27	1		Sherbrooke	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte	
Bec-croisé des sapins	2013-04-12	1	Stoke	G. St-Onge	12	0
Bruant des plaines	2013-05-19	2	Stanstead	É. Tremblay	0	0
Bernache cravant	2013-05-18	10	Magog, Plage	B. Turgeon, É. Tremblay	6	1
Macreuse à bec jaune	2013-05-18	5	Magog, Plage	B. Turgeon, É. Tremblay	12	1
Coulicou à bec noir	2013-05-20	1	Parcelle du deuxième atlas 18YR33	C. Turcotte VdR	9	1
	2013-05-21	1	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	C. Turcotte VdR, G. Gilbert, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR		
Chouette épervière	2013-03-03	1	Fleurimont	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR	4	2
	2013-03-06	1	Saint-Élie-d'Orford	N. Charbonnier		
	2013-03-06	1	Fleurimont	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, R. Langlois, A. Poirier, A. Langlois		
	2013-03-07	1		B. Héraud, A. Perras, D. Veilleux		
	2013-03-09	1		C. Caron, B. Hamel, M. Soum		
	2013-03-10	1		Sherbrooke, Fleurimont		
Goéland brun	2013-03-24	1	Sherbrooke, Rivière Saint-François	C. Dufresne, J. Plumet	4	3

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs	* 1939 à 2012	* 2003 à 2012
Engoulevent d'Amérique	2013-05-30	1	Sherbrooke	A. Perras, D. Veilleux	29	4
Goéland bourgmestre	2013-03-13	1	Sherbrooke, Lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR, S. Turcotte	15	5
Goéland bourgmestre	2013-03-24	1	Sherbrooke, Lac des Nations	R. Tanguay	15	5
Goéland arctique	2013-03-05	2	Sherbrooke, Lac des Nations	C. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR	9	5
	2013-03-08	2				
	2013-03-09	2		C. Turcotte VdR, K. Adams, F. Langlois, S. Efray, B. Héraud, D. Boucher, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, P. Langlois, S. Bruneau		
	2013-03-13	2		C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR, S. Turcotte		
Grande Aigrette	2013-04-19	1	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	G. Gilbert	17	8
	2013-04-23	2		G. Gilbert, S. Mailhot		
	2013-05-12	2	Bromptonville	F. Langlois, S. Langlois, E. Langlois, M. Langlois		
Macreuse brune	2013-05-19	2	Magog, Plage	É. Tremblay, B. Turgeon	15	8
Pic à dos noir	2013-03-31	1	Johnville, Parc écoforestier	L. Corriveau, S. Bouchard	26	8
	2013-05-02	2		G. Gilbert		
	2013-05-03	2		B. Héraud, D. Boucher, A. Pelletier, D. Bergeron		
	2013-05-05	2		A. Perras, D. Veilleux		
	2013-05-05	1		É. Tremblay		
	2013-05-07	1		B. Héraud, S. Lessard, H. Paquette Mongeon, C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR, R. Tanguay, C. Tancrede, G. St-Onge		
	2013-05-08	1		F. Émond		
Grèbe esclavon	2013-04-10	1	Sherbrooke, Lac des Nations	B. Héraud	43	9
	2013-04-11	1				
	2013-04-12	1		C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR		
	2013-04-13	1		B. Héraud, A. Perras		
	2013-04-14	1		B. Turgeon, L. Turgeon		
Grèbe jougris	2013-05-18	1	Magog, Plage	B. Turgeon, É. Tremblay	50	10
Mouette de Bonaparte	2013-05-19	5	Magog, Plage	B. Turgeon	30	11

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs	* 1939 à 2012	* 2003 à 2012
Bihoreau gris	2013-04-26	2	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	A. Perras, D. Veilleux	34	11
Grand Chevalier	2013-04-23	2	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	G. Gilbert, S. Mailhot	53	11
	2013-04-28	1	Sherbrooke	X. Francoeur		
	2013-05-01	1	Lennoxville, Étang Curry	A. Perras		
	2013-05-04	1	Saint-Gérard (Weedon)	F. Lacave		
	2013-05-07	2	Cookshire	C. Turcotte VdR, B. Héraud, C. Tancrède, A. Turcotte VdR, G. St-Onge		
Petit Chevalier	2013-05-07	2	Cookshire	C. Turcotte VdR, B. Héraud, C. Tancrède, A. Turcotte VdR, G. St-Onge	22	11
	2013-05-14	1	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, R. Langlois		
	2013-05-16	1		F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois		
Mouette de Bonaparte	2013-05-04	1	Magog, Plage	B. Turgeon	30	11
Petit Blongios	2013-05-31	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	A. Perras, D. Veilleux, D. Houle	29	13
Canard souchet	2013-04-13	2	Magog, Plage	B. Turgeon	42	14
	2013-04-15	2	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	B. Héraud, D. Boucher		
Moucherolle des saules	2013-05-31	2	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	A. Perras, D. Veilleux	25	14
Canard pilet	2013-03-09	1	North Hatley, Rivière Massawippi	B. Turgeon, É. Tremblay	84	15
	2013-03-30	2	Sainte-Catherine-de-Hatley, Lac Magog	B. Turgeon		
	2013-04-19	4	Magog, Marais de la Rivière aux Cerises	É. Tremblay		
Paruline à calotte noire	2013-05-31	1	Stanstead, Chemin Curtis	L. Corriveau, S. Bouchard	46	15
Bruant des champs	2013-05-11	2	Parcelle du deuxième atlas 19BL63	C. Turcotte VdR	81	16
	2013-05-17	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL64			
Grand-duc d'Amérique	2013-03-18	1	Parcelle du deuxième atlas 18YR25	F. Langlois	107	17
	2013-03-18	1	Cleveland	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, P. Langlois		
Moucherolle à côtés olive	2013-05-26	1	Val-Joli	B. Turgeon, L. Turgeon	65	17
	2013-05-28	1	Johnville, Parc écoforestier	G. Gilbert, S. Mailhot		

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs	* 1939 à 2012	* 2003 à 2012
	2013-05-30	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL85	B. Turgeon		
Sizerin blanchâtre	2013-03-03	1	Val-Joli, Rue Langlois	F. Langlois	44	17
	2013-03-04	1		F. Langlois, S. Langlois, E. Langlois		
	2013-03-12	5	Saint-Élie-d'Orford	N. Charbonnier, M. Agagnier		
	2013-04-02	1	Val-Joli, Rue Langlois	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois		
	2013-04-03	1		F. Langlois, S. Langlois, D. Langlois		
	2013-04-12	1	Magog, bois de la Polyvalente La Ruche	B. Turgeon, L. Turgeon		
	2013-04-14	1				
Troglodyte des marais	2013-04-29	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	X. Francœur	95	18
Petite Nyctale	2013-03-09	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL71	D. Ouellette	73	19
Petite Nyctale	2013-04-06	1	Compton, Chemin du Fer à Cheval	B. Turgeon, C. Dufresne, L. Turgeon, G. Gilbert, A. Perras, J. Plumet, S. Bruneau, D. Veilleux	73	19
Paruline obscure	2013-05-20	2	Parcelle du deuxième atlas 18YR33	C. Turcotte VdR	129	21
	2013-05-20	1	Parc national du Mont Orford	É. Tremblay, M. Leclerc		
	2013-05-21	3	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	C. Turcotte VdR, G. Gilbert, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR		
Passerin indigo	2013-05-27	1	Val-Joli	B. Turgeon, L. Turgeon, D. Labbé	67	24
	2013-05-29	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL85	B. Turgeon		
Hirondelle de rivage	2013-05-17	100	Parcelle du deuxième atlas 19BL64	C. Turcotte VdR	191	26
	2013-05-27	4	Parcelle du deuxième atlas 19BL92	K. Adams		
	2013-05-31	13	Parcelle du deuxième atlas 18YR35	F. Langlois		
Sarcelle à ailes bleues	2013-04-17	2	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	B. Héraud	194	30
	2013-04-30	2	Ayer's Cliff	S. Kohl		
Hirondelle à ailes hérissées	2013-05-05	2	Stanstead	É. Tremblay, M. Leclerc	96	33
	2013-05-06	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL61	S. MacLean		
	2013-05-19	15	Stanstead	É. Tremblay		
	2013-05-21	3	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	C. Turcotte VdR, G. Gilbert, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR		

* Nbre de mentions saisonnières pour la période indiquée

Autres mentions intéressantes : Bruant de Lincoln , Pie-grièche grise, Hybride Colvert x Noir, Fuligule milouinan, Garrot d'Islande, Passerin indigo, Plectrophane des neiges, Harle huppé, Sturnelle des prés, Chevalier solitaire, Paruline triste, Grive à dos olive, Durbec des sapins, Petit Fuligule, Faucon pèlerin, Paruline rayée, Épervier de Cooper, Quiscale rouilleux, Bécasse d'Amérique.

Statuts et types des espèces de toutes les observations de la période :

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : 185	Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : 16
Nombre d'espèces au statut « Résident » : 16	Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : 14
Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : 136	Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : 16
Nombre d'espèces de type « Nicheur » : 147	Nombre d'espèces de type « De passage » : 23
Nombre d'espèces de type « Exotique » : 0	Nombre d'espèces de type « Sp » : 13
Nombre de migrateurs nicheurs : 115	Nombre de migrateurs de passage : 16

Observateurs qui ont rempli des feuillets ÉPOQ

Kathleen Adams, Marcel Agagnier, Nicole Bachand, Yves Bachand, François Baillargeon, Marco Bellavance, Denis Bergeron, Helene Bernier, Johanne Boisvert, Lise Boisvert, Yvon Bonneville, Diane Boucher, Serge Bouchard, Stephen Bruneau, Claire Caron, Nicole Charbonnier, Denis Collins, Lina Corriveau, Diane Côté, Paul Couture, Jean Crépeau, Louise Drouin, Camille Dufresne, Sandrine Effray, François Émond, Xavier Francœur, Gisèle Gilbert, Suzanne Godin, Bertrand Hamel, Bernard Héraud, Diane Boucher-Héraud, Denis Houle, Suzanne Kohl, Daniel Labbé, Élen Labbé, Francis Lacave, Merlyne Laflamme, Angélie Langlois, Dominic Langlois, Emmanuel Langlois, Frédéric Langlois, Maria Langlois, Nicole Landry, Pierre Langlois, Rose-Anna Langlois, Sébastien Langlois, Sylvain Latulippe, Hubert Lavoie, Nicole Leblanc, Micheline Leclerc, Émilien Lepage, Sylvia Lessard, Mathis Longpré, Fleur-Aimée Lussier, Sheila MacLean, Serge Mailhot, Céline Maurice, Maryse Miljours, Jacqueline Morneau, Daniel Ouellette, Jean-Guy Papineau, Huguette Paquette Mongeon, Jean Paquin, Anne-Marie Pelletier, Alain Perras, Marc Plourde, Jacques Plumet, Annie Poirier, Eve Robichaud, Annie Royer, Yvon Roy, Claude Samson, François Shaffer, Roger Simard, Maïté Soum, Guy St-Onge, Michel Striganuk, Claude Tancrede, Réjean Tanguay, Éric Tremblay, Andrée Turcotte, Antoine Turcotte-van de Rydt, Benoît Turgeon, Christophe Turcotte-van de Rydt, Fabienne Turcotte-van de Rydt, Lise Turgeon, Sylvain Turcotte, Diane Veilleux, Michel Wapler

Continuez de nous faire parvenir vos observations par feuillet électronique, une façon simple et efficace. N'oubliez pas qu'il est préférable de remplir un feuillet par jour et par site d'observation.

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel :

sylvain.latulippe@videotron.ca

LES SAISONS AU BOIS BECKETT

AOÛT 2013, DERNIÈRE HEURE !

Par Lin Sweeney

Au moment où vous lirez ces lignes, une bonne section du sentier 5 du bois Beckett aura été refaite. Auparavant, la 8 avait déjà connu sa «cure» de réfection. Bien entendu, les travaux sur la 4, la 1, etc. seraient aussi requis, voire «urgemment» requis, mais les budgets étant ce qu'ils sont, on doit procéder en établissant des priorités : le sentier 4 sera sans doute le prochain sur la liste!



Grand Pic - Photo Guy St-Onge

Comme autres nouvelles, un comité œuvre pour «revamper» notre site web. (Mais déjà on peut nous retrouver sur Facebook pour les nouvelles plus fraîches, et notre site www.boisbeckett.org est toujours ok bien sûr pour les infos de base, les coordonnées du Regroupement, etc.). Dès 2014 on croit qu'il sera effectif. Concernant la flore et la faune - oiseaux et autres - nous ne chercherons plus à inscrire des listes plus ou moins complètes des espèces présentes, mais seulement les plus représentatives (le Grand Pic ou la Chouette rayée, par exemple); par contre, d'autres infos sur la flore et la faune, s'inspirant de l'étude 2009 de caractérisation, s'ajouteront, compléteront l'information ...

Quant à l'intruse plante envahissante, la Renouée japonaise qui avait bouché tout le secteur de la clairière au bout de l'allée des grands saules (emplacement des fondations de la ferme familiale de jadis), nous continuons à la contrôler, encore pour quelques années...

Quelques années ? Oui, elle est tellement tenace et envahissante qu'elle peut réapparaître à chaque printemps – un petit bout de racine laissé en terre resurgira en nouveau plant – jusqu'à ce que d'une part, le sol en soit presque débarrassé (après avoir arraché, puis arraché, puis arraché, ...) et que, d'autre part, herbes longues, petits arbres, etc. aient suffisamment poussé pour couvrir et ombrager ce terrain entièrement.

En effet, si la renouée semble se passer d'eau, de minéraux/fertilité, etc. (tellement résistante elle est !), comme tous les végétaux, il lui faut du soleil : elle ne croîtra jamais au fond de la forêt drue ou épaisse ...heureusement! – car la forêt ancienne du BB est tout à fait cela!

En terminant, n'hésitez pas, chère lectrice ou cher lecteur, à rappeler aux marcheurs ou randonneurs que vous croiserez de tenir en laisse leur chien. Si les oiseaux sont libres dans la nature sauvage, ce n'est point le cas des animaux domestiques...

Syndicat
des Producteurs
de Bois de l'Estrie

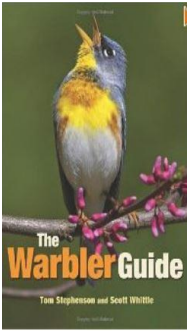
4300, boulevard Bourque
Sherbrooke (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
Télec.: (819) 346-8909

POUR EN SAVOIR PLUS

Un nouveau guide sur les parulines, *The Warbler Guide*

Par Sylvie Thiboutot



Un nouveau livre sur les 56 parulines du Canada et des États-Unis vient de paraître (anglais). Abondamment illustré, c'est un incontournable pour qui veut en savoir plus...

On y apprend ce qu'il faut remarquer quand on observe une paruline : contraste et couleur, grosseur, forme de la queue, habitat, comportement, etc., le tout accompagné de nombreuses photos.

Pour chaque espèce, de trois à quatre pages de photos commentées (une vingtaine) montrent l'oiseau sous tous les plans, selon l'âge et le sexe, les différents plumages et couleurs, et le comparent avec les espèces similaires, etc.

Des pages « *quick finders* » permettent de comparer, côte à côte, la tête de chaque paruline, une vue de côté, une vue de dessous, en vol, etc.

Une partie importante est consacrée aux chants et aux cris. Voici la critique de Gaétan Duquette parue sur Ornitho-QC et reproduite avec l'autorisation de l'auteur :

« Les nombreuses qualités de ce livre sont évidentes quand on en feuillette sur Amazon (*click to look inside*). J'ajouterais que *The Warbler Guide* est unique par l'espace qu'il consacre à l'apprentissage des chants et des cris avec l'aide de sonogrammes : près de quarante pages au début et au moins deux pages par espèce ensuite (avec comparaison de chacune avec les autres au chant semblable). Comme étudier des sonogrammes sans son est très aride (voire impossible) et que ce guide ne vient pas avec un CD, je signale qu'on peut télécharger tous les chants et cris à l'origine des sonogrammes du livre (plus de 1000) sur le site de *Cornell Lab of Ornithology* pour 6,40 \$:

<http://macaulaylibrary.org/guide/the-warbler-guide>. »

Pour avoir une meilleure idée de ce livre, «feuilletez-le» sur le site internet : <http://www.amazon.com/The-Warbler-Guide-Tom-Stephenson/dp/0691154821>

STEPHENSON, Tom et Scott WHITTLE (2013). *The Warbler Guide*, Princeton University Press, 560 p.

Clarke & Fils ltée
2881, rue College
Sherbrooke
Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

Le parc national du Mont-Orford : un site méconnu?

Par Alain Perras

Note du rédacteur : Il s'agit d'une première pour l'auteur. En effet, cette chronique, jadis sous la plume de Camille Dufresne, sera désormais rédigée par moi-même. Je profite de ce temps d'arrêt pour remercier Camille pour la tenue de cette chronique au cours des dernières années.

Ce titre vous étonne? Est-ce parce que le mont Orford est davantage connu pour sa station de ski qui a fait tant jaser il y a quelques années, ou pour son terrain de golf qui borde son pied ? Est-ce à cause de ses plages et campings renommés? Il n'en demeure pas moins que du côté ornithologique, il n'est pas une destination particulièrement prisée par les amateurs d'oiseaux. Et pourtant! La variété de ses habitats : falaises, forêts de feuillus ou de résineux, broussailles, marécages, marais et plans d'eau en font un site particulièrement intéressant à fréquenter, notamment au printemps. En effet, durant la saison froide, les amateurs de glisse envahissent les pistes et rendent l'observation plus hasardeuse. Il en est de même durant la belle saison alors que les vacanciers s'en donnent à cœur joie... parfois au déplaisir des ornithologues.

Cependant, durant la période de 2 mois qui s'étend de la mi-avril à la mi-juin, entre les saisons de haute affluence, d'intéressantes observations peuvent y être effectuées. J'y ai réalisé ma meilleure observation à vie d'une espèce de paruline commune dans nos boisés et très facile à reconnaître à son chant particulier mais dont l'observation se fait habituellement beaucoup plus rarement : il s'agit, bien sûr, de la Paruline couronnée. Imaginez-la juchée sur une branche basse et dégarnie à quelque 2 m du sol et à environ 8 m de l'observateur ravi que j'étais. Et en prime, elle a gentiment fait une révérence de la tête m'exhibant en détail sa belle couronne dorée! Un rêve quoi!

Le total des espèces déjà répertoriées s'élève à 149 si on

se fie à la liste d'observations journalières tirée du site du parc. On y a, entre autres, observé le Pygargue à tête blanche, la Buse à épauettes, l'Autour des palombes et le Faucon pèlerin qui niche dans la falaise du Pic-aux-Corbeaux depuis quelques années. Aussi vus : le Coulicou à bec noir, le Moucherolle à côté olive et celui à ventre jaune, le Viréo de Philadelphie, le Grand-duc d'Amérique, la Chouette rayée, le Petit-duc maculée, la Petite Nyctale, les 6 espèces d'hirondelles (noire, bicolore, à ailes hérissées, de rivage, à front blanc et rustique), la Grive à dos olive, le Tohi à flancs roux, le Bruant de Lincoln, le Plectrophane des neiges, le Passerin indigo, le Quiscale rouilleux, la Sturnelle des prés, le Goglu des prés, le Piranga écarlate et 23 espèces de parulines dont les rares obscures, des pins, à couronne rousse, à poitrine baie, rayées, tristes, à calotte noire, du Canada et même azurées!

Alors qu'attendez-vous pour vous y rendre? Une bonne façon de s'initier au site est de participer à l'activité organisée par Manon Paquette, responsable du parc, et qui se tient un samedi matin vers le 20 mai de chaque année. Je vous y convie...

Belles découvertes!

Pour s'y rendre : autoroute 10, prendre la sortie 118. Direction nord, rouler environ 5 km sur la route 141 Nord. Dépassé le centre d'arts, prendre à droite vers le secteur du lac Stukely. Rendez-vous jusqu'au centre de services Le Cerisier. Des droits d'accès quotidien de 6,50\$ sont exigés.

LES JARDINS D'OISEAUX

Les graminées, au fil des saisons

Texte et photo de Camille Dufresne

En milieu naturel, les oiseaux consomment les graines de quelques centaines d'espèces de plantes différentes, dont plusieurs graminées. Il s'agit incontestablement d'un aliment de base pour les granivores comme les bruants, les roselins, les sizerins, le Tarin des pins et le Chardonneret jaune qui en consomment en toutes saisons, et pour plusieurs autres espèces qui s'en nourrissent en période de migration et en hiver. Le Bruant des neiges et l'Alouette hausse-col comptent sur les graminées qui pointent hors de la neige pour assurer leur survie.

Une culture sans complication

Les graminées sont faciles de culture. Robustes, elles poussent généralement bien dans les conditions normales de nos jardins. Elles préfèrent les endroits ensoleillés et un sol fertile, bien drainé. Certaines espèces peuvent devenir envahissantes en disséminant de nombreuses graines ou par une croissance abondante de rhizomes ou de stolons.

Les jardiniers peuvent procéder par ensemencement ou se procurer des plantes en pots. Choisir des spécimens de différentes hauteurs, de manière à créer de petits massifs hétérogènes. Les oiseaux y trouveront ainsi un abri sous le feuillage et des graines à picorer au sol en tout temps de l'année. Ceux qui possèdent un terrain de bonne dimension peuvent tenter une nouvelle approche en créant une prairie mixte de fleurs et de graminées. Choisir des espèces indigènes aux floraisons réparties dans le temps, pour obtenir un aménagement à caractère plus naturel.

Enfin, puisque la pelouse est un milieu relativement pauvre pour les oiseaux, pourquoi ne pas réduire les espaces gazonnés par un aménagement composé uniquement de graminées et accroître ainsi la diversité des visiteurs ailés?



Graminée ornementale très populaire auprès des oiseaux : *Pennisetum glaucum* aux allures de maïs et aux épis bien garnis de petites graines semblables à du millet

Un choix d'espèces et de variétés

La grande famille des graminées compte plus de 47 genres au Québec. Colonisant presque tous les milieux, elles constituent une source importante de nourriture pour la faune. Elles sont vivaces ou annuelles, et leur hauteur peut varier de 15 à plus de 250 cm. Leur feuillage peut être persistant ou non et leurs inflorescences sont suivies d'une fructification élégante qui contribue à leur popularité. Leurs graines, plus ou moins nombreuses, adoptent différentes formes. Parmi cette abondance d'espèces et de variétés, certaines présentent un potentiel intéressant pour attirer les oiseaux. En voici quelques-unes.

L'**Alpiste roseau** (*Phalaris arundinacea*), une graminée indigène et envahissante, qui colonise de vastes régions marécageuses le long du Saint-Laurent. C'est une vivace robuste, de grande taille (150 à 200 cm) qui forme des colonies denses. Ses gros épis sont très appréciés des oiseaux migrateurs.

Le **Faux-sorgho penché** (*Sorghastrum nutans*) est indigène et vivace. Sa floraison est estivale et il atteint 100 à 240 cm. Quelques variétés au feuillage bleuté existent sur le marché.

Le **Roseau de Chine** (*Miscanthus sinensis*) peut atteindre 225 cm. Il forme des touffes imposantes et porte des fleurs magnifiques en forme de plume à partir du mois d'août. Plusieurs variétés attrayantes sont disponibles sur le marché. Le *Miscanthus purpurascens* est une plante ornementale de 175 cm, réputée pour sa coloration pourpre à l'automne. C'est la plus robuste du genre.

Pennisetum glaucum est une graminée annuelle spectaculaire au feuillage pourpre, d'une hauteur de plus de 150 cm. Elle produit un gros épi chargé de graines semblables à du millet qui attire les granivores. C'est la première graminée à planter dans un jardin d'oiseaux.

Trois «mauvaises herbes» que l'on trouve en milieu naturel produisent de petites graines que l'on appelle communément «millet» et dont les oiseaux sont friands.

L'**Échinocloa piquant** (*Echinocloa pungens*). Une espèce indigène annuelle (60 à 100 cm de hauteur) qui produit une grande quantité de graines. C'est une importante nourriture pour la sauvagine en milieu naturel. Une autre espèce aux mêmes caractéristiques pousse partout dans les lieux cultivés : Échinocloa pied-de-coq, *Echinocloa crusgalli*

La **Sétaire glauque** *Setaria glauca* et la **Sétaire verte** *Setaria viridis* sont naturalisées de l'Eurasie et atteignent jusqu'à 70 cm de hauteur. La Setaire italienne, *Setaria italica* est une échappée de culture, cultivée pour ses graines destinées aux oiseaux en cage.

On trouve plus de 17 espèces de **Panic** au Québec. Parmi celles-ci le **Panic raide**, *Panicum virgatum*, est une indigène, vivace de 70 à 200 cm de hauteur qui fleurit tard à la fin de l'été. Il convient à la naturalisation, car il est très robuste et tolère autant la sécheresse que l'humidité. On trouve plusieurs variétés au feuillage bleuté ou d'un rouge bourgogne. Le **Panic clandestin**, *Panicum clandestinum* est aussi une indigène, vivace, à l'apparence d'un bambou miniature. Il atteint jusqu'à 120 cm et sa floraison est printanière. Le **Millet japonais**, *Panicum miliaceum* est une annuelle qui atteint 125 cm de hauteur. C'est un excellent engrais vert qui contrôle bien les mauvaises herbes. Ses graines volumineuses ont plus de 3 mm de longueur.

Conseils en vrac

Pour constituer des abris, choisir des variétés qui forment des buissons fournis de feuillage sec à l'automne.

Ne pas tailler les graminées à l'automne afin d'assurer une meilleure protection des racines en hiver et de procurer un abri aux oiseaux.

Choisir avec soin les variétés car elles ne produisent pas toutes des graines en quantité.

Attacher les gerbes pour qu'elles demeurent hors de la neige en hiver.

Pour en savoir plus

1) BARONE, Sandra et Friedrich OEHMICHEN (2001). *Les Graminées*, Les Éditions de l'homme, Montréal, 204p.

2) GIGUÈRE, Rock (2002 et 2003). *Botanique et horticulture dans les jardins du Québec*, deux volumes, éd. Multimondes, 214 p et 174 p.

Sites Internet : Horticulture Indigo : www.horticulture-indigo.com

Canadian Wildlife Federation (plant encyclopedia) : www.wildaboutgardening.org



SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
ET D'ÉCOLOGIE
DE SHERBROOKE INC.

À VOL D'OISEAU

En Ouganda, extermination de 1,8 million d'oiseaux pour protéger des rizières

Par Sylvie Thiboutot

Photo Wikipedia

Le *Quelea Quelea*, aussi appelé Travailleur à bec rouge, est un oiseau granivore vorace. Le ministère ougandais de l'Agriculture a mené une opération aérienne qui a tué 1,8 million de ces oiseaux qui endommagent les rizières et causent une perte de 1,5 tonne de riz chaque jour.

Cette opération a déclenché la colère des défenseurs de l'environnement et des oiseaux, car les produits chimiques utilisés se retrouvent dans les nappes phréatiques et peuvent provoquer un désastre écologique. Il va sans dire que d'autres oiseaux et animaux qui n'étaient pas visés par l'opération ont été tués.



Cet acte irresponsable pourrait aussi avoir d'autres retombées économiques négatives, car le quart des 800 millions de dollars apportés par le tourisme proviennent du tourisme ornithologique.

Selon l'organisme de surveillance des Criquets pèlerins, qui assimile le *Quelea Quelea* à un «criquet à plumes», une volée de deux millions de ces oiseaux granivores peut détruire jusqu'à 20 tonnes de céréales par jour.

Source : <http://sciencesetavenir.nouvelobs.com/nature-environnement/20130725.OBS1056/1-8-million-d-oiseaux-exterminees-en-ouganda-pour-protoger-des-rizieres.html>



PURINA
Siège social
208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

Succursale
36, route 116 Ouest,
Danville, Qc JOA 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244



*Membres de la SLOE,
ne manquez pas notre offre exclusive!*

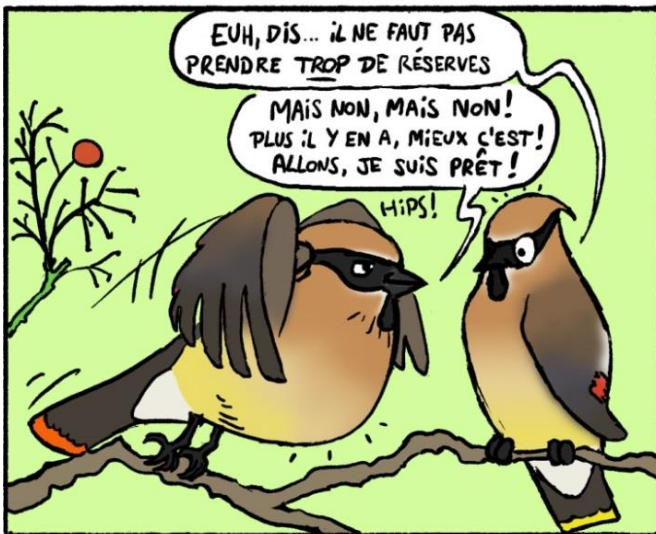
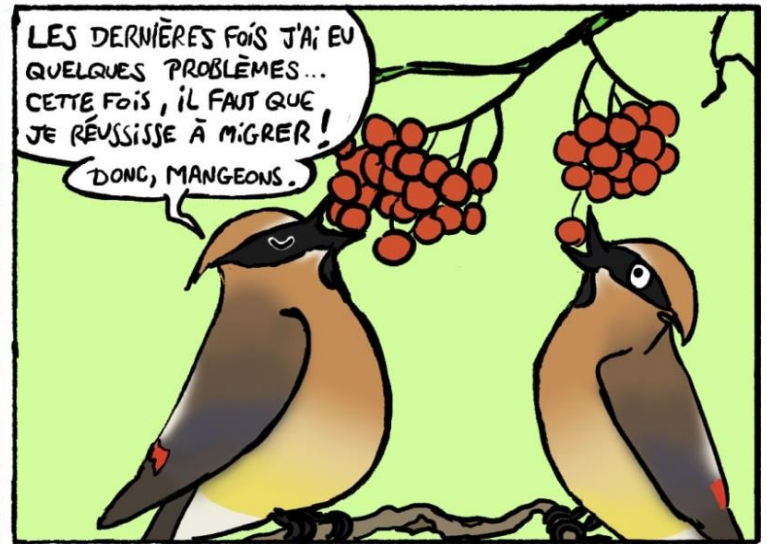
*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais
sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



LES AVENTURES DU JASEUR ET CIE — Poids-Lourd
PAR ANTOÏNE TURCOTTE-VAN DE RYDT

COULEURS AVEC CHRISTOPHE



Antoine 14
09/2013

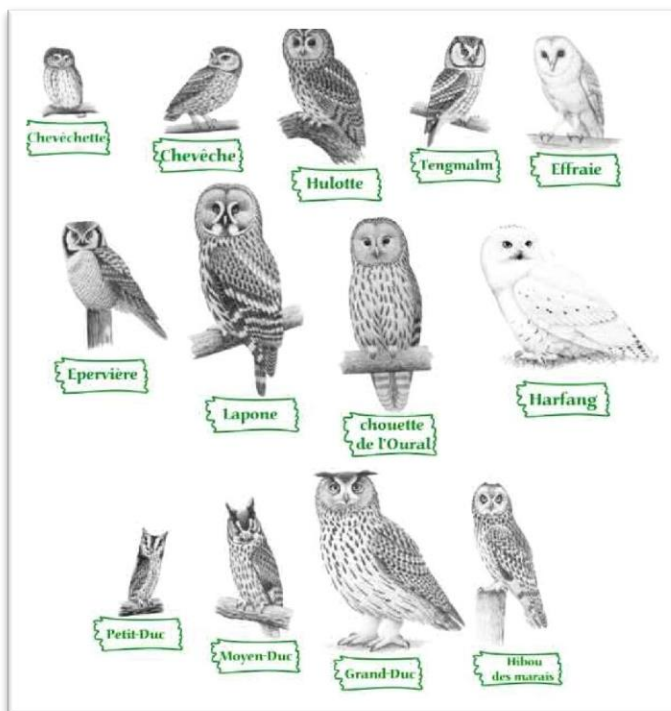
PLUMAGE ET RAMAGE

La Petite Nyctale

Par Camille Lessard

Vous savez sans doute que :

Cette charmante chouette, plus petite qu'un merle, peut tenir dans le creux de la main avec ses quelque 20 centimètres. Malgré sa taille comparable à celle du Petit-duc maculé, elle n'en pèse que la moitié. De livrée brun-roux et tachetée de blanc, elle est facilement identifiable par le « V » blanc assis sur son bec et remontant le long des yeux, de même que par son bec foncé. La Nyctale de Tengmalm, plus rare, s'en distingue par sa taille supérieure, son front nettement tacheté de blanc et son bec pâle. Le disque facial de la Petite Nyctale n'est pas bordé de noir (comme la Tengmalm) mais par de petites taches blanches et brunes en alternance. La poitrine apparaît blanche, largement et verticalement peinte de roux. L'iris de l'œil est jaune.



Mais saviez-vous que :

Ce n'est pas la plus menue des chouettes du monde. La Chevêchette des saguaros qui vit au sud des États-Unis et au nord du Mexique lui ravit ce titre avec sa taille de Sizerin flammé!

Les jeunes de la Petite Nyctale sont fort différents des adultes avec leur tête foncée qui contraste avec des sourcils, un front et des lores blancs. Le reste du corps est d'un brun-chocolat plutôt uniforme avec une poitrine roussâtre unie.

Le nom anglais de la Petite Nyctale, *Northern Saw-whet Owl*, tire son origine de son cri qui ressemble à celui d'une scie que l'on aiguise. Ce chant d'alarme, cependant, n'est pas le plus fréquemment entendu. Il est plus habituel de percevoir un staccato de courts « coups de klaxon » produits sur le même ton à intervalles réguliers, à raison de deux à la seconde. L'observateur attentif peut entendre ce chant jusqu'à une distance de un kilomètre. Si cette vocalise se remarque aisément, une autre manifestation de sa présence se fait plus discrète. Ainsi, si au cours d'une promenade en début de printemps, vous entendez des gouttes tombant dans un seau d'eau, il s'agit peut-être d'un mâle signalant son arrivée sur une aire de reproduction.

La Petite Nyctale, essentiellement nocturne, chasse 20 minutes après le coucher du soleil et 20 minutes avant son lever. Possédant des oreilles asymétriquement disposées, elle peut percevoir ses proies facilement et uniquement par l'ouïe, distinguant avec acuité les sons verticaux et horizontaux. Son alimentation se compose en majeure partie de petits mammifères ingérés parfois en deux repas. De fait, lorsque la nourriture abonde, une Petite Nyctale peut faire jusqu'à six victimes à la suite l'une de l'autre sans les consommer immédiatement. Un garde-manger est ainsi constitué et, l'hiver venu, la Petite Nyctale dégèlera ses casse-croûtes en les « couvant ». Parfois aussi, seule la tête des proies est dévorée.

Nichant au creux d'un tronc d'arbre sans ajouter de matériaux à son pondoir, elle produit de cinq à six œufs qui sont couvés pendant près d'un mois. Les éclosions interviennent à intervalles réguliers, mais en cas d'insuffisance de nourriture, les derniers-nés meurent de faim et sont dévorés par leurs frères et sœurs.



Photo Henri Laliberté

L'espérance de vie varie de cinq à huit ans en nature, mais un spécimen en captivité a survécu jusqu'à seize ans.

Statut de la Petite Nyctale

On n'a pas de chiffres exacts, mais de 200 000 à 600 000 Petites Nyctales seraient présentes dans les aires d'habitation. Le statut de la Petite Nyctale n'est pas menacé, contrairement à d'autres strigidés dont pas moins de douze espèces sont considérées comme en danger.

Véridique ou pas?

De petite taille, les Petites Nyctales ne peuvent faire preuve de glotonnerie dans le choix de leur menu. L'une d'elles cependant, trop gourmande, l'aurait appris à ses dépens, retrouvée morte après avoir ingurgité une souris trop dodue sans la dépecer d'abord. Quel dommage!

Il semble qu'à l'occasion, une femelle peut vocaliser en duo avec un mâle. Quelle chance ce serait pour un amateur de savourer ce concert, d'autant plus qu'il est déjà difficile de découvrir un spécimen en plein jour!

Dans la photo ci-contre, prise au creux d'un bel après-midi ensoleillé, il s'en est fallu de peu pour que cette nyctale, totalement immobile et naturellement muette, passe inaperçue!

Lors d'un vote populaire, la compagnie de télécommunications Telus a déclaré la Petite Nyctale gagnante en vue d'être utilisée comme mascotte dans une publicité. L'un de ses deux plus proches rivaux était le Cochon vietnamien... Vraiment?!!



Photo Wikipedia

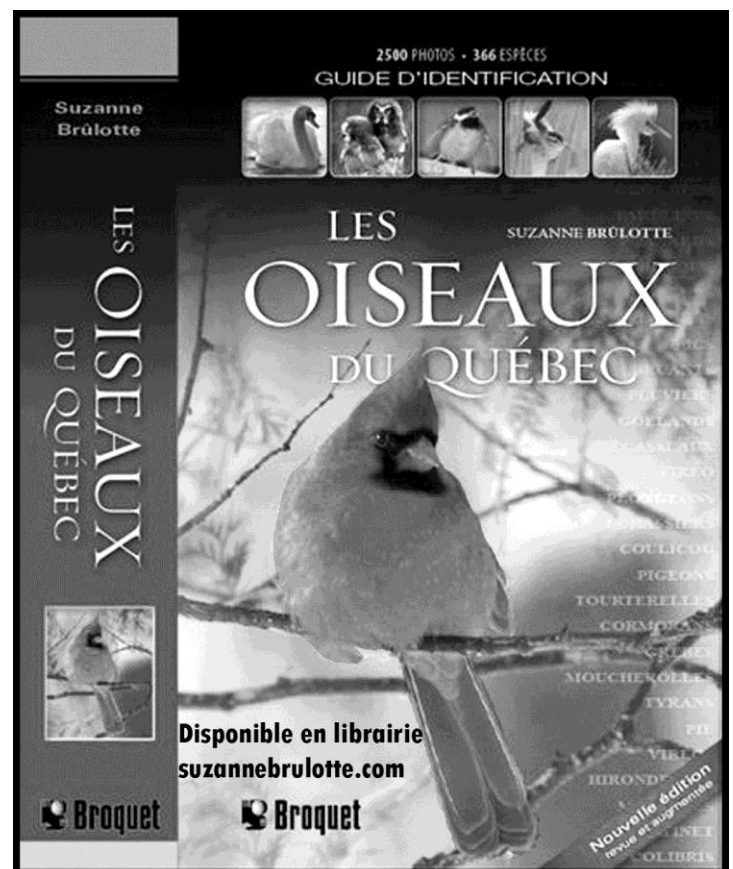
Sources :

<http://www.oiseaux.net/oiseaux/petite.nyctale.html>

<http://www.owlpages.com/owls.php?genus=Aegolius&species=a-cadicus>

http://www.zoo.org/page.aspx?pid=1852#_Ufvbvqwt6So

<http://eol.org/pages/915740/details>



Centre de nutrition



Aliments pour animaux

1730, rue Wellington Sud
Sherbrooke 819 348-1888
www.blueseal.com

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice: Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto: Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along: Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
Tournesol noir**
"Qualité supérieure"

Profitez de notre rabais de
10% sur tous les accessoires
pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les
commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
Pare-écureuils - etc...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre



INFO-SLOE Le recensement des oiseaux de Noël

Chaque année, aux alentours de Noël, se tient le recensement des oiseaux de Noël, le **RON**, une occasion d'échanges et de partage sur notre passion commune, les oiseaux, mais aussi une contribution importante aux connaissances scientifiques. Voici la petite histoire de cet événement d'envergure.

En 1900, Frank Champan de la *National Audubon Society* met sur pied le premier *Christmas Bird Count* (CBC) pour profiter de Noël en comptant les oiseaux au lieu de les tuer. Il voulait ainsi concurrencer la traditionnelle chasse de Noël, *Side Hunt*, dont le but était de ramener le plus grand nombre de bêtes ailées ou à fourrure, sans considération pour leur valeur, leur usage ou leur rareté.

De 27 participants en 1900, le nombre est passé à plus de 52 000 à l'hiver 2000-2001 dans 17 pays, principalement aux États-Unis et au Canada.

L'expérience vous intéresse? Inscrivez-vous au RON auprès de la responsable, qui attribuera un territoire (ou plusieurs) à couvrir à chaque équipe (de 1 à 6 participants). À pied, en raquettes ou en auto, vous parcourrez votre territoire pendant quelques heures ou du lever au coucher du soleil, puis, à la fin de la journée, les participants se rencontrent autour d'un repas collectif et on compile les résultats des observations de la journée.

Cette année, le recensement a lieu le samedi 21 décembre, mais il faut s'inscrire au début du mois. Pour plus de détails, voir **Excursions et activités** du présent *Jaseur*, en page 31)

SOURCE : http://fr.wikipedia.org/wiki/Recensement_des_oiseaux_de_No%C3%AB

Peinture Déco M.B.
Benjamin Moore



Michel Boutin
Propriétaire

3071, Boul. de Portland
Sherbrooke (Québec) J1L 2Y7

Téléphone : 819 565-1800
Fax : 819 565-1861
Courriel : peinturemb@videotron.ca

Une expérience unique en décoration et riche en couleurs !

À VOL D'OISEAU

Les hirondelles bicolores en chute libre

Par Sylvie Thiboutot

Partout sur la planète, les populations d'oiseaux des champs sont en déclin, notamment les insectivores aériens (moucherolles, martinets, hirondelles). Depuis les années 1970, des études rapportent une baisse annuelle de 5,5% des populations d'hirondelles bicolores du nord-est de l'Amérique du Nord.

Marc Bélisle et sa collègue Dany Galant, du département de biologie de l'Université de Sherbrooke, ont également observé, entre 2006 et 2011, des fluctuations saisonnières des diptères, ces insectes ailés qui constituent la nourriture principale des hirondelles. Au fur et à mesure que l'été progressait, les diptères étaient moins nombreux. Les chercheurs en sont venus à la conclusion que la diminution des hirondelles était liée directement à la réduction des diptères.

Les deux chercheurs ont comparé la quantité de diptères dans les zones d'agriculture intensives du Québec, qui produisent le maïs et le soya, où on utilise des pesticides, entre autres les néonicotinoïdes. Ces pesticides, mis au point dans les années 1990, sont utilisés sous forme d'enrobage des semences de maïs et de soya et agissent sur le système nerveux central des insectes, allant jusqu'à provoquer leur mort. Ces pesticides jouent aussi un rôle dans le déclin des abeilles.

Les recherches se poursuivent à l'Université de Sherbrooke, notamment pour mesurer les taux de néonicotinoïdes retrouvés chez les diptères. Un travail de moine mené en collaboration avec le département de chimie.

Source : PAYEUR, Sophie, Le cri de l'hirondelle bicolore <http://www.usherbrooke.ca/medias/nouvelles/nouvelles-details/article/22209/>.



QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

Accueillez les oiseaux chez vous !

Tel : 819-843-9601 **60, ch. Roy**
Magog (Québec)
J1X 0N4

magoquinn@hotmail.com



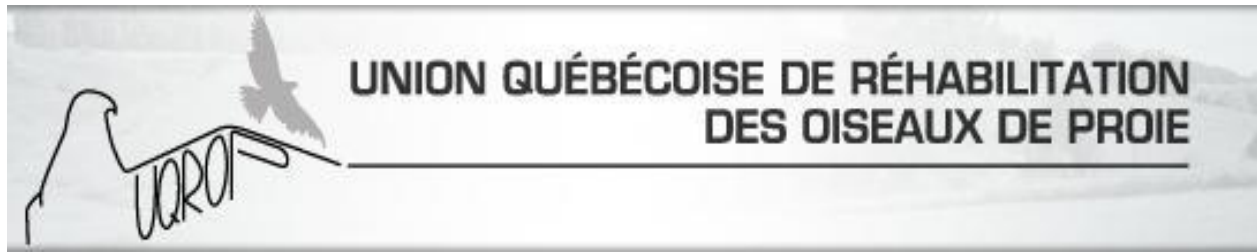
Mangeoires d'oiseaux
Le plus grand choix en ville !

Toutes les graines
pour vos oiseaux sauvages

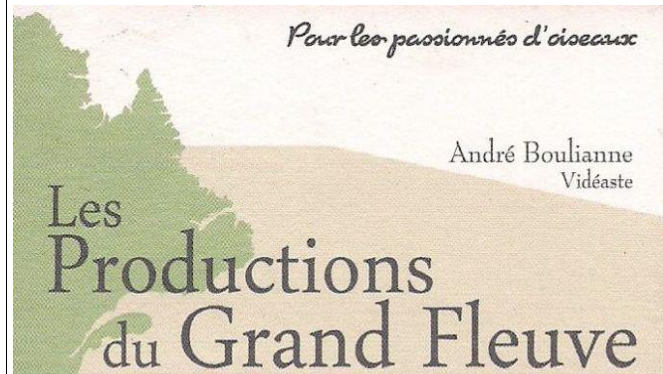
Tournesol noir ou rayé, chardon,
suif....et plus !

Sur présentation de votre carte de membre de la
SLOE obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires
pour oiseaux sauvages !

LA SLOE EN FÊTE – Publicité des donateurs (suite)



REGROUPEMENT
Québec Oiseaux



Comme nous n'avons pas reçu les cartes professionnelles des donateurs suivants, nous en avons conçu une, avec le nom et l'adresse.

<p>ZONE IMAGE</p> <p>Monsieur Michel Yasenza Zone Image 1306, rue King Ouest Sherbrooke (Québec) J1J 2B6</p>	<p>LA MAISON SIMONS INC.</p> <p>Madame Nancy Lamontagne La Maison Simons inc. 20, Côte de la Fabrique Québec (Québec) G1R 3V9</p>
<p>LES GRANDS EXPLORATEURS INC.</p> <p>Madame Louise Bilodeau Les Grands explorateurs inc. 827, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H2L 1K6</p>	<p>JUNCO TECHNOLOGIES INC.</p> <p>Monsieur Jean-Philippe Martel Junco Technologies inc. 175, rue Chef-Aimé-Romain Wendake (Québec) G0A 4V0</p>
<p>LA BOUTIQUE ATMOSPHÈRE</p> <p>Monsieur Mathieu Péloquin La boutique Atmosphère 2325, rue King Ouest Sherbrooke (Québec) J1J 2G0</p>	

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

Automne 2013

Par le comité des activités

CONSIGNES AUX PARTICIPANTS

Il est important de vous présenter 15 minutes avant le départ de l'excursion. Ceci permettra au guide de vous donner les informations pertinentes et de préparer le covoiturage. Le départ se fera à l'heure indiquée pour l'activité. En cas de mauvais temps, consultez Ornitho-SLOE la veille ou le matin même ou vérifiez par téléphone avec la personne responsable. Nous vous encourageons à aviser à l'avance le responsable.

Samedi 21 septembre

Le Marais de Ste-Catherine-de-Hatley: un lieu unique à découvrir!

Situé à l'embouchure du lac Magog, ce site offre une biodiversité des plus étonnantes.

Avec l'aide de notre guide invité (Benoît Bissonnette), nous partirons à la découverte de cet écosystème exceptionnel en observant une multitude d'oiseaux fascinants et inattendus. De plus, notre guide possède une formation en bioécologie et nous initiera à l'identification de certaines de nos plus belles plantes indigènes aquatiques et terrestres. Excellente occasion pour se découvrir une nouvelle passion pour la faune aillée et les végétaux!

RENDEZ-VOUS : 7 H 30 AU STATIONNEMENT DE L'ÎLE DU MARAIS

DURÉE : 4 H

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE

RESPONSABLES : BENOÎT BISSONNETTE 819 876-5136 ET BENOÎT TURGEON 819 769-1653

Samedi 28 septembre

Marais Léon-Provancher

Lieu de détente et d'enseignement sur les beautés de la nature, le territoire du marais Léon-Provancher est un milieu naturel d'une superficie de 125 ha dédié à la protection de la faune et de la flore. Situé à Neuville, il s'étend sur deux plateaux entre la rive nord du Saint-Laurent et la route 138.

Le marais aménagé par Canards illimités est fréquenté par de nombreux oiseaux aquatiques en période migratoire. Plusieurs espèces de canards, des grèbes, des râles, des foulques y sont observés durant l'été. Pour plus d'information :

<http://www.provancher.qc.ca/>

Attention : prévoir un lunch pour le dîner.

RENDEZ-VOUS : 6 H AU RESTAURANT TIM HORTONS EN FACE DU CARREFOUR DE L'ESTRIE.

IL FAUT COMPTER TROIS HEURES DE ROUTE POUR S'Y RENDRE

DURÉE : RETOUR EN FIN DE JOURNÉE

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON, 819 769-1653

Samedi 12 octobre

Étang Burbank, Danville

Dans le cadre de la **Fête des oiseaux migrateurs de Danville** qui se déroulera du 12 au 14 octobre, nous vous proposons de venir faire le tour du sentier qui ceinture l'étang Burbank et de vous arrêter aux divers points d'observation pour admirer de près nombre d'espèces migratrices dont bien évidemment les Bernaches du Canada et les Oies des neiges.

RENDEZ-VOUS : 15 H AU STATIONNEMENT DE L'ÉTANG BURBANK À DANVILLE

DURÉE : 2 HEURES

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

RESPONSABLE : BERNARD HÉRAUD, 819 566-0438

Dimanche 27 octobre
Réservoir Beaudet, Victoriaville

En cette saison, au réservoir Beaudet, on peut voir des milliers d'Oies des neiges et des centaines de canards de plusieurs espèces. On peut aussi parcourir un sentier qui longe le réservoir sur une grande partie. Un beau et grand défi : relever le numéro des colliers portés par certaines oies (et découvrir ensuite le parcours qu'elles ont effectué)

Attention : prévoir un lunch pour le dîner. Le souper est prévu à la Fromagerie de Victoriaville située tout près du réservoir. Il faut aussi s'habiller très chaudement.

RENDEZ-VOUS : 11 H AU RESTAURANT TIM HORTONS, EN FACE DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

DURÉE : TOUTE LA JOURNÉE (JUSQU'À LA BRUNANTE)

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE

RESPONSABLE : GISÈLE GILBERT, 819 821-1138

Samedi 9 novembre
Saint-François-Xavier-de-Brompton

Le petit lac Saint-François (aussi appelé étang Tomcod) accueille des milliers d'Oies des neiges lors de leur migration automnale. Ces oies sont souvent accompagnées d'Anatidés plus rares, par exemple : Oie de Ross, Bernache cravant, Bernache de Hutchins et la fameuse Oie à bec court. Nous pouvons aussi observer les espèces suivantes : Petit Fuligule, Macreuse à bec jaune, Harelde kakawi, Petit Garrot, Érismature rousse, Grèbe jougris et d'autres encore.

Attention : apportez votre lunette d'approche et des bottes.

RENDEZ-VOUS : 15 H AU STATIONNEMENT DE LA RUE DU PARC, SUR LE BORD DU PETIT LAC SAINT-FRANÇOIS, À SAINT-FRANÇOIS-XAVIER-DE-BROMPTON

DURÉE DE L'ACTIVITÉ : JUSQU'À LA BRUNANTE. POSSIBILITÉ DE PARTIR PLUS TÔT.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : TRÈS FACILE À MOYEN

RESPONSABLE : FRÉDÉRIC LANGLOIS, 819 845-7486

Dimanche 10 novembre
Conférence de Marie-Christine Cadieux, biologiste, Université Laval

Détentrice d'une maîtrise en biologie de l'Université Laval, Marie-Christine Cadieux est, depuis 2002, la coordinatrice du projet à long terme sur les études écologiques et le suivi environnemental à l'île Bylot dans le parc national Sirmilik, au Nunavut. Elle a participé au programme de baguage des oies blanches sur l'île Bylot depuis 2000 et est responsable du baguage et de la pose de colliers depuis 2001.

Titre de la conférence : *Une oie parmi tant d'autres : comment suivre et gérer une population abondante dans un monde en changement?*

Au cours des dernières décennies, les populations d'oies ont connu un fort taux de croissance en Amérique du Nord. Depuis la fin des années 80, une équipe de l'Université Laval effectue des recherches sur la plus grosse colonie de Grandes Oies des neiges, soit celle de l'île Bylot au Nunavut. Cette conférence portera tout d'abord sur le suivi à long terme de cette colonie, tout particulièrement le programme de marquage des oies et l'utilité des différents types de marqueurs utilisés pour suivre la population. Par la suite, la conférencière fera un survol des indices pouvant nous aider à détecter si ces grands oiseaux migrateurs peuvent être affectés par les changements climatiques.

LIEU : 10 H, MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES, 225 RUE FRONTENAC, SHERBROOKE

COÛT : GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA SLOE (CARTE DE MEMBRE).

DURÉE : 2 H.

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON 819 769-1653

Dimanche 17 novembre
Lac Brome et lac Davignon

Le lac Brome est situé tout près de la ville de Lac-Brome (anciennement Knowlton). D'un périmètre de 20 km, il est bordé par les monts Foster, Gauvin et Glenn. Huit affluents l'alimentent. Le lac Davignon, à Cowansville, est un lac creusé à même la rivière Yamaska afin de créer un réservoir d'eau potable. Sa circonférence est d'environ 6 km.

Nous les parcourons à partir de différents points d'observations. Voici quelques espèces marquantes en 2012 et 2013 : Le Plongeon huard, les Grèbes jougris en grand

nombre, le Harle huppé, le Harelde kakawi, les Macreuses à bec jaune et brune ainsi que le Pygargue à tête blanche.

Attention : prévoir de bonnes chaussures, il pourrait y avoir des endroits boueux.

RENDEZ-VOUS : 9 H AU STATIONNEMENT DE LA PLAGE DOUGLASS, AU 215 CHEMIN LAKESIDE, LAC-BROME (PRENDRE LA SORTIE 90 DE L'AUTOROUTE 10, TOURNEZ SUR LA 243 SUD, QUI EST LE CHEMIN LAKESIDE)

DURÉE DE L'ACTIVITÉ : LA JOURNÉE, LE DÎNER EST PRÉVU AU RESTAURANT

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE; IL Y AURA 2 KM DE MARCHÉ EN AVANT-MIDI ET 0,5 KM EN APRÈS-MIDI

RESPONSABLE : VIVIANE GENDREAU, 450 243-0206

Dimanche 8 décembre Conférence de Lucien Lemay

Membre du Club des ornithologues de Châteauguay et photographe de métier, ce passionné de photographie d'oiseaux et d'animaux compte depuis ses débuts plusieurs suivis photographiques de nidification (Troglodyte de Caroline, Gobemoucheron gris-bleu, Pic flamboyant, Pic chevelu, Merle d'Amérique, Hirondelle bicolore, Hirondelle noire, Épervier de Cooper et Grand-duc d'Amérique)

Titre de la conférence : *Suivi de nidification de l'Épervier de Cooper au parc de l'Île-de-la-Visitation*

À l'aide de photos, il sera possible de suivre une nichée d'Éperviers de Cooper sur une période de 2 mois, de voir la construction du nid, d'assister au comportement parental lors de l'alimentation des bébés, de

constater l'évolution du plumage et les changements de couleur de l'iris ainsi que d'observer les premières activités des juvéniles à l'extérieur du nid.

LIEU : 10 H, MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES, 225 RUE FRONTENAC, SHERBROOKE

COÛT : GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA SLOE (CARTE DE MEMBRE).

DURÉE : 2 H.

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON 819 769-1653

Samedi 21 décembre Recensement des oiseaux de Noël

Activité d'une journée du lever au coucher du soleil ou moins selon votre disponibilité. Les participants sont regroupés en équipes formées de débutants et de gens d'expérience pour découvrir les oiseaux qui demeurent avec nous en hiver. Le territoire est compris dans les environs de Sherbrooke et de Magog. L'activité peut se faire à pied, en raquettes, en voiture, à votre goût. La journée se termine par un petit gueuleton communautaire pour jaser d'oiseaux.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE : COMMUNIQUER AVEC LA RESPONSABLE À PARTIR DU 2 DÉCEMBRE. LES DERNIÈRES INSCRIPTIONS DOIVENT SE FAIRE **AU PLUS TARD** LE 13 DÉCEMBRE.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

DURÉE : DU LEVER AU COUCHER DU SOLEIL OU QUELQUES HEURES EN FONCTION DE VOS DISPONIBILITÉS

RESPONSABLE : CAMILLE LESSARD 819 864-6729;
COURRIEL : lessardcamille@gmail.com



BOUTIQUE DE L'ÉNERGIE
BATTERIES Expert

Marines Autos et camions Cellulaires et caméras

2025, rue King O, Sherbrooke J1J 2E7 • Tél.: 819 569-9288
2190, rue King E, Sherbrooke J1G 5G6 • Tél.: 819 564-8000

2025, rue King O,
819 569-9288

2190, rue King E,
819 564-8000

« Sherbrooke »



15% d'escompte aux membres et famille



Marais de la Rivière aux Cerises



Le marais de la Rivière aux Cerises

6 km de sentiers pédestres,
un réseau de mangeoires,
un centre d'interprétation,
une boutique écoresponsable.

Du plaisir pour toute la famille!

69, chemin Roy, à Magog
819-843-8118

www.maraisauxcerises.com

Conférences, films, ateliers...
Vous voulez être tenu au courant?

Inscrivez-vous à notre infolettre :
www.maraisauxcerises.com/marais